

DANIELLE TRUDEAU

JGF (03) – *L'édition du De Latinitate falso suspecta d'Henri Estienne* [1]



1 Pour citer cet article :

TRUDEAU Danielle. «JGF (03) – L'édition du *De Latinitate falso suspecta* d'Henri Estienne». *CTLF – Articles*. 16e journée d'études 'Grammaires françaises de l'âge classique', Université Paris Diderot / USPC (Université Sorbonne Paris Cité), Programme Action structurante du CTLF 2016-2018, 16 novembre 2018. Mise en ligne le 01/12/2018 à l'adresse: <http://ctlf.ens-lyon.fr/documents/articles/colloque/JGF-03.Estienne.pdf>.

Danielle Trudeau

L'édition du *De Latinitate falso suspecta* de Henri Estienne

Le *De Latinitate falso suspecta*, édité par Danielle Trudeau, Christian Barataud, Bernard Colombat et Bernard Moreux, est à paraître en 2019 dans les Classiques Garnier, dans la collection des *Textes de la Renaissance* (dir. Mireille Huchon), série *Traité sur la langue française* (dir. B. Colombat).

1. Extrait de Henri Estienne, *La latinité injustement soupçonnée*, p. 235-236

Pour revenir à l'expression *Laxare alicui frena*, que nous rendons par *Lascher la bride à quelcun*, sachons que comme les Latins lui opposent *Frena adducere*, de même nous disons *Luy tenir la bride courte*. Et comme eux ont fait le verbe *Refrenare* à partir du nom *frenum* (ils ont aussi *Frenis compescere* [Retenir la bride], ou *coercere* [tenir en bride] et *Frena iniicere* [Mettre un frein]), de même de notre *Bride* nous avons fait *Bridier*, verbe auquel nous donnons, comme les Latins, un sens métaphorique, ainsi qu'à *Refrener* que nous avons tiré du verbe latin, et que nous n'employons que métaphoriquement, alors que *Bridier* peut aussi désigner l'action de freiner au sens propre, tout comme le verbe *khalinoun* a les deux sens en grec. Au même cas se rapportent les expressions dans lesquelles figure le terme *habenae* [rênes] : [236] par exemple, *Laxare habenas* [lâcher les rênes], comme a dit Virgile, ainsi que *Remittere habenas*, auquel s'oppose *adducere* [resserrer] chez Cicéron. Nous trouvons aussi chez Virgile *Immissis habenis*, signifiant *A bride avalee* ou *A bride abbatue*, que nous disons également par métaphore.

Avant de quitter les chevaux, je voudrais rappeler une autre expression que nous avons empruntée aux Latins : ce sont les éperons que nous « enfonçons dans les flancs des chevaux » (comme dit Virgile). Car comme eux se servent de *calcaria* [éperons] et de *calcar admouere* ou *adhibere* [aiguillonner de l'éperon] au sens d'exciter, non seulement en parlant des chevaux mais aussi des hommes, de même nous disons aussi *Donner un coup d'esperon* (*esperon* équivaut pour nous au latin *calcar*) ou en un seul mot *esperonner*. Ainsi, pour *Hoc illi calcar admouebit*, nous pouvons dire en modifiant l'ordre des mots *Cela luy sera un coup d'esperon* ou *Cela luy servira d'un coup d'esperon*. Enfin, de même qu'ont pris en latin un sens métaphorique non seulement *calcar* pour faire avancer les chevaux, mais aussi *stimulus*, l'aiguillon dont on pique (comme dirait Tibulle) les bœufs indolents, de même chez nous *esperon*, qui équivaut à *calcar*, et *aguillon*¹, qui signifie *stimulus*. Mais pour qu'on ne dise pas que mon traité avance si lentement qu'il faudrait lui donner un bon coup d'éperon ou [237] d'aiguillon, je crois qu'il est mieux de terminer ce discours sur les expressions métaphoriques, sans quoi il pourrait tellement s'étendre qu'il retarderait de beaucoup le point qui doit suivre.

¹ *Aguillon* : une des variantes orthographiques des mots de cette famille en a. et m. fr.. Cf. *GD* s.v. *Aguillon*, etc., et *DMF* s.v. *Aguillon*.

2. Sommaire de *La Latinité injustement soupçonnée* suivi de *La Latinité de Plaute*

N.B. Pagination de l'édition originale ; pour la dédicace et la préface, pagination ajoutée en chiffres romains minuscules

AVANT-TEXTES

À Jérôme de Chastillon, Président au Présidial de Lyon.	i-ix
Préface d'Henri Estienne à son livre <i>La latinité injustement soupçonnée</i>	x-xiv

I

REQUÊTE PRÉPARATOIRE D'HENRI ESTIENNE EN FAVEUR DE LA LATINITÉ INJUSTEMENT SOUPÇONNÉE

CHAPITRE 1 : <i>Mots soupçonnés à tort, qui appartiennent à la partie du discours que les grammairiens appellent le Nom</i>	1-127
1 ^{re} partie : le latin archaïque ; parenté des 3 langues : étymologie et formation d'expressions	1-19
2 ^e partie : substantifs divers ; <i>pars</i> / partie	19-24
<i>caput</i> – <i>cap</i> / <i>teste</i> ou <i>test</i> / <i>chef</i>	24-49
autres parties du corps	50-66
3 ^e partie : termes juridiques ;	66-88
vocabulaire divers (maladies, instruments et objets, parties du corps, animaux)	88-105
4 ^e partie : adjectifs (<i>bonus, malus, probus, improbus, grandis, ciuilis</i>) ; adj. en <i>bilis</i> ; <i>osus</i> ; <i>arius</i> ; adj. latins > substantifs fr. <i>tier/ier</i>	105-127
CHAPITRE 2 : <i>Mots soupçonnés sans raison, qui appartiennent à la partie du discours que les grammairiens appellent le Verbe</i>	128-198
1 ^{re} partie : équivalence d'emplois particuliers : emplois « actifs » (par ex. <i>tenere</i> / tenir ; <i>reddere</i> / rendre) ; emplois « neutres » (cela tient / que me revient-il de cela / je ne scauroye durer / cela sied bien / la maladie traîne / il en ha) ; sens métaphoriques (colorer / enreindre / corrompre / posséder / il est en fleur d'aage / applaudir à / triompher	128-147
2 ^e partie : doutes portant sur l'équivalence de verbes français et de leurs correspondants étymologiques latins (par ex. <i>molester</i> / <i>molestare</i> ; <i>taxer</i> / <i>taxare</i> ; <i>deviner</i> / <i>diuinare</i> ; annoncer / <i>annuntiare</i> ; <i>decoller</i> / <i>decollare</i>)	147-155
3 ^e partie (1) : verbes composés de mêmes préfixes (par ex. <i>re, de, sub, pro, con</i>) ayant des sens différents ou semblables ; étude des différences d'emploi des simples et des composés dans les deux langues	156-164
3 ^e partie (2) : verbes composés des préfixes <i>RE</i> et <i>DE</i> ; équivalence et limites d'équivalence entre les deux langues dans ces composés de même forme : sens vide des préfixes en latin	
<i>RE</i> : répétition, réciprocité ou sens contraire	164-183
<i>DE- DES- DI- DIS- E / EX</i> : étude des équivalences morphologiques et sémantiques et de leurs limites	183-190
Possibilité de création analogique d'équivalents verbaux (par ex. <i>Exhamare</i> / <i>Desaccrocher</i>)	190-192
4 ^e partie : verbes composés d'un nom et d'un verbe primitif (par ex. <i>magnificare</i>) ; critique de doutes et de corrections abusives	192-198

CHAPITRE 3 : <i>Diverses façons de parler injustement soupçonnées</i>	
1 ^{re} partie : constructions verbales équivalentes : <i>facere, dare, tenere, habere</i> + nom complément ; <i>habeo dictum</i> / j'ay dict	199-220
2 ^e partie : expressions verbales équivalentes ; remarques sur <i>habere</i> + infinitif ou gérondif ; locutions adverbiales (<i>eo fine</i> / a celle fin ; <i>eo casu</i> / en ce cas)	221-230
3 ^e partie : expressions verbales métaphoriques équivalentes	231-237
CHAPITRE 4 : <i>Mots injustement soupçonnés, appartenant aux parties du discours que les grammairiens ont appelées Participes et Pronom</i>	
1 ^{re} partie : équivalences et limites d'équivalences morphologiques et/ou sémantiques entre participes passés et présents (par ex. <i>modéré</i> // <i>moderatus</i> ; <i>consyderé</i> / <i>consideratus</i> ; <i>restrictus</i> / <i>resserrant</i>)	237-241
2 ^e partie : équivalences et limites d'équivalences d'emplois particuliers de pronoms personnels ou indéfinis (par ex. <i>vous deux</i> // <i>vos duos</i> ; <i>vous autres</i> // <i>vos alii</i>) ; de possessifs	241-245
CHAPITRE 5 : <i>Mots injustement soupçonnés relevant des parties du discours que les grammairiens ont appelées indéclinables</i>	
Étude de trois prépositions	
de	246-248
in	248-251
pro	251-252
CHAPITRE 6 : <i>Autres mots soupçonnés sans raison, qui relèvent aussi de la catégorie des indéclinables</i>	
1 ^{re} partie: Adverbes	
– acceptés : étude d'équivalences d'emplois généraux et particuliers d'adverbes (par ex. <i>fortiter</i> // <i>fortement</i> ; <i>quasi</i> ; <i>plus</i> ; <i>bien</i> // <i>bene</i> ; <i>mal</i> // <i>malè</i>) et de locutions adverbiales	253-279
– latins dénoncés comme barbares ou omis dans les dictionnaires (par ex. <i>instanter</i> , <i>discorditer</i> , <i>infideliter</i> , <i>dociliter</i>)	279-284
2 ^e partie: Conjonctions et Interjections	
<i>quòd</i>	284-292
<i>si</i>	292-293
Interjections	293-294
CHAPITRE 7 : <i>Récapitulation de quelques observations contenues dans ce livre, avec de nouveaux exemples s'y rapportant</i>	
	295-333
CHAPITRE 8 : <i>De quelques mots français qui viennent de mots barbares ou latins tardifs, et dont la latinité est mise en doute. De certains autres mots qui appartiennent davantage à la latinité que la plupart des gens le croient. De quelques mots que les Latins ont jadis reçus de l'ancienne langue parlée en Gaule</i>	
1 ^{re} partie: mots latins tardifs (<i>latinitatis nouissimae</i>) ou barbares	333-343
2 ^e partie: syntagmes figés en latin, passés en français	343-353
3 ^e partie: mots d'origine gauloise, passés en latin	353-362
II	
LA LATINITÉ DE PLAUTE	
Problèmes de sens dus à des erreurs de ponctuation dans les éditions	363-375
Archaïsmes morphologiques incompris des éditeurs modernes	376
Comparaison des éditions anciennes et récentes ; corrections abusives du latin ancien	377-381
Lacunes, non-sens et archaïsmes syntaxiques reconstitués par les philologues	383-390
Morphologie et syntaxe du latin de Plaute	391-396
Exemples du vocabulaire de la comédie ancienne et de mots inventés par Plaute	396-400